

O'LEARY, DOSTALER, *Introduction à l'Histoire de l'Amérique latine*, Montréal, Éditions latines, 1949. 415 pages

André Dagenais

Volume 3, numéro 3, décembre 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dagenais, A. (1949). Compte rendu de [O'LEARY, DOSTALER, *Introduction à l'Histoire de l'Amérique latine*, Montréal, Éditions latines, 1949. 415 pages]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(3), 466–467.
<https://doi.org/10.7202/801587ar>

O'LEARY, DOSTALER, *Introduction à l'Histoire de l'Amérique latine*, Montréal, Editions latines, 1949. 415 pages.

Le livre de M. Dostaler O'Leary, brossant à larges traits la physionomie de l'Amérique latine, paraît à son heure et rendra de grands services. Il convient que le Canada, pays d'abord latin, selon son âme historique, regarde plus attentivement vers la latinité américaine. D'autre part, les circonstances du monde y invitent. Au sein de la production canadienne, l'étude de M. O'Leary a une signification particulière.

Le dessein était vaste: résumer l'histoire de l'Amérique latine, à partir de l'époque pré-coloniale jusqu'à nos jours; montrer les civilisations indigènes, la civilisation hispanique, ainsi que les développements contemporains. L'œuvre de l'auteur montre son érudition remarquable et un contact assidu avec la vie latino-américaine. Cependant, il semble que les sources d'information utilisées soient surtout mexicaines. L'auteur paraît avoir fait effort pour obtenir une documentation latine plus générale. Il faut avouer que le marché canadien n'offre pas d'abondance à ce sujet. Il en résulte, dans le livre de M. O'Leary, une teinte mexicaine qui ne rend pas tout à fait justice, à mon avis, à l'ensemble de l'Amérique latine.

Le défaut principal de cette "Introduction" consiste en la rapidité avec laquelle l'auteur escamote presque les trois siècles de l'empire espa-

gnol. L'excuse serait que le plan, fort général, ne permettait pas de s'attarder sur la période coloniale. Il y avait cependant un équilibre à garder. L'auteur décrit les mœurs des Aztèques et des Incas, d'une manière suffisamment poussée. La civilisation catholique et latine de l'Espagne demandait un plus grand respect. Si les limites du livre bornaient l'exposé possible, il fallait plutôt se restreindre, à mon sens, sur l'organisation pré-coloniale.

Par ailleurs, M. O'Leary, discutant la personnalité de types forts en couleurs comme Cortès et Pizarre, semble prétendre que certaines déficiences dans les gestes des conquérants n'enlèvent rien à leur gloire. Certes, je comprends bien la sympathie de l'auteur pour l'Amérique hispanique, et je la partage. Mais la beauté spirituelle d'une création coloniale se démontre plutôt par l'exposé de l'activité missionnaire et culturelle, que par l'atténuation tactique de tel ou tel défaut. La preuve de M. O'Leary serait meilleure par un exposé plus profond de ce côté.

Tel qu'il est, ce livre est fort intéressant et unique en son genre; on doit le recommander à tout homme qui s'intéresse aux problèmes du continent, comme à ceux du monde latin en général. Quelques fautes de typographie sont malheureusement visibles. Dans l'ensemble, la présentation est agréable et attrayante. Un livre à lire.

André DAGENAIS